Réseaux sociaux

* **GARANCE**
  Instagram: @garance_asbl
  Facebook: @GaranceAutodefense
  Youtube: @garanceabsl
* **L'ARCHITECTURE QUI DEGENRE**
  Instagram & Facebook: @ArchitectureQuiDegenre
* **FAT FRIENDLY**
  Instagram & Facebook: @FatFriendlyAsbl

Cartographies de toilettes existantes

* **FAT FRIENDLY** est une cartographie collaborative de l'accessibilité des espaces aux personnes grosses: fatfriendly.be/map
* **PEESY** est une cartographie et une application qui géolocalise les toilettes publiques bruxelloises existantes: peesy.be
* En 2023, **GARANCE** a répertorié les toilettes publiques de la Région de Bruxelles. Toutes ces données sont consultables et utilisables: elles ont été publiées sur datastore.brussels, la plateforme régionale pour l'ouverture et le partage de données et services en Région de Bruxelles-Capitale: garance.be/projet-pour-des-toilettes-publiques-inclusives

Pour en apprendre d'avantage

* Le projet **PISSER PARTOUT** milite pour des toilettes féministes dans l'espace public: instagram.com/pisserpartout
* La brochure **EN ACCÈS LIMITÉ?** de l'association Le poisson dans bicyclette donne des conseils très concrets sur comment rendre les milieux culturel et militant plus accessibles: lepoissonsansbicyclette.be/ressources/#accessibilite
* L'application **J'ACCEDE.COM** recense l'accessibilité de tous les lieux ouverts au public aux personnes ayant des besoins spécifiques.
* **WEWEE** milite pour la réappropriation et accessibilisation de l'espace urinaire public à travers l'utilisation du pisse-debout: instagram.com/wewee.bxl
* Le projet **NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT** délivre des réflexions et conseils concrêts pour aménager des toilettes scolaires acceuillantes: netournonspasautourdupot.be
* **CYSTITE PARTOUT** est un podcast en 6 épisodes coproduit par Axelle magazine et réalisé par Ophélie Bouffil et Jeanne Nabulsi qui chemine du vécu des personnes touchées par cette pathologie vers des questionnements plus larges sur la société, nos systèmes de soins, l'espace public et le collectif.
* Le bureau d'études en accessibilité de **PASSE-MURAILLE** propose un service d'accompagnement dans l'élaboration de projets de construction ou de rénovation dès l'avant projet jusque sa finalisation: passe-muraille.eu/departements/bureau-detudes/
* **LA GRANDE COMMISSION** est un projet d'étudiant·es de l'IHECS qui réfléchit à une signalétique des toilettes adaptées à toustes dans les lieux culturels de Bruxelles: instagram.com/lagrandecommission

Graphisme
Sophie Boiron (Spec uloos) et Marine Declève

Typographies
Adelphe Germinal, Ductus et PubliFluor diffusées par ByeByeBinary
typotheque.genderfluid.space

Impression
Drifosett

Avec le soutien de
equal.brussels be the change
be be.brussels

QUEER PISS

Des toilettes hors norme pour Bruxelles

Un projet des associations Garance, L'architecture qui dégenre et Fat friendly soutenue par Equal.brussels.

Cette brochure est rédigée en écriture inclusive afin de garantir la neutralité de genre. Si vous rencontrez certaines difficultés de compréhension, le dictionnaire en ligne eninflusif.fr pourra vous aider.

Garance · A · fat friendly

Pourquoi parler des toilettes?

Tout au long de l'année 2024, nous avons pris une décision que certain·es pourraient juger inattendue: passer beaucoup de temps dans les toilettes de Bruxelles.

Notre objectif?
Interroger l'(in)accessibilité de ces espaces intimes (semi)publics pour les corps dits queer ou hors normes (personnes LGBTQIA+, personnes grosses, personnes handicapées, personnes à mobilité différente...) dans l'idée de soutenir leur réappropriation.

Les corps minorisés ne sont jamais pris en compte.

60% seulement des sanitaires publics sont accessibles aux femmes et/ou à toute personne ne pouvant ou ne souhaitant pas uriner debout.

À BRUXELLES moins de 25% des toilettes sont accessibles aux personnes à mobilité différente,

55% seulement sont gratuites et moins de 40% sont ouvertes 24h/24.[1]

Les toilettes sont presque systématiquement genrées, c'est même une obligation reprise dans le Code du bien-être au travail belge.

Par ailleurs, bien que les personnes très grosses[2] **représentent 21,2%**[3] **de la population belge et que les personnes grosses en constituent ces espaces 55,4%**[4]**, peuvent rarement les accueillir confortablement.**

1. Source: Peesy, l'application qui géolocalise les toilettes publiques bruxelloises existantes.
2. Parce qu'il est encore souvent utilisé comme une insulte ou un reproche, beaucoup voient dans le mot gros·se quelque chose de terrible. Pourtant ce n'est qu'un adjectif descriptif. Certaines personnes sont grandes, d'autres petites ou minces, d'autres gros·ses! Nous faisons le choix de ne pas utiliser le terme « surpoids » qui induit une norme de poids ou le terme « obèse » qui laisse entendre que certains corps, passé un certain IMC, sont malades par essence. À la place, nous militons pour la réappropriation du mot gros·se et espérons vous aider à le détacher des idées négatives qui lui sont associées.

Selon une enquête[5] **américaine menée en 2015, plus de 50% des personnes transgenres interrogées ont évité d'utiliser des toilettes publiques au cours de l'année précédente, craignant les violences auxquelles elles pourraient être confrontées.**
Cette peur est justifiée, puisque 1% des répondant·es ont rapporté avoir été harcelé·es verbalement, attaqué·es physiquement ou agressé·es sexuellement dans ces espaces.

Alors si le sujet des WC peut paraître léger, la question des toilettes est en fait très sérieuse. Elle cristallise de nombreux enjeux sociaux et s'inscrit dans un cadre plus large, celui de l'espace public en tant que lieu qui perpétue les inégalités et les violences systémiques. Et puis, pouvoir se rendre aux toilettes est avant tout une question de dignité et de respect des droits humains, cela touche à un besoin fondamental et universel. Ne pas pouvoir accéder à des sanitaires gratuitement, sans crainte ou inconfort, a des répercussions directes sur la santé, le bien-être et la participation des individus à la vie sociale. Cette violence est infiniment plus grande pour les personnes sans chez-soi pour qui les toilettes publiques sont très souvent la seule option.

Il est donc essentiel que tout le monde s'empare du sujet - même vous, chez vous. L'accessibilité est un droit fondamental et une responsabilité collective.

C'est quoi un corps queer ou hors norme?

Dans un de ses articles[6], l'auteurice Costanza Spiza cite Anne qui défini le queer ainsi: « Est queer ce qui déchire la normalité. » En Belgique, être dans la norme c'est être hétérosexuel·le, cisgenre (cisgenre désigne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance), mince, valide et blanc·he. Le dire n'est pas péjoratif, c'est juste faire exister une réalité: le monde s'organise trop souvent en prenant ces vies comme unique référence et point de départ. Alors que nous affirmons qu'il est fondamental que toutes les existences soient prises en compte.

Judith Butler disait « être queer c'est avoir une vie empêchée », nous nous autorisons à ajouter « entre autre par un monde qui nous exclu ».

3. Chiffres de l'OECD (Organisation de coopération et de développement économiques) en 2018.
4. Idem
5. Barnett, Brian S., Nesbit, Ariana E., & Sorrentino, Renée M. (2018). The transgender bathroom debate at the intersection of politics, law, ethics, and science. The journal of the American Academy of Psychiatry and the Law, 46(2), 232-241.
6. « Les queers ont un problème avec le capital beauté, il est temps d'en parler » par Costanza Spiza pour Manifesto 21.

Quelle est la qualité de l'offre des toilettes à Bruxelles?

Un échantillon choisi avec attention

Pour répondre à cette question et mettre en avant des bonnes et mauvaises pratiques architecturales et sociales (en termes d'accès et d'aménagement de sanitaires), nous avons décidé d'analyser quatre toilettes en Région de Bruxelles-Capitale.

Pourquoi ces quatre toilettes-là ? Parce qu'elles sont dans des lieux populaires bien connus des bruxellois·es, qu'elles sont beaucoup fréquentées et qu'elles représentent un bon panel des offres disponibles :

* Les toilettes d'un lieu culturel : celles du ***RECYCLART***. Cette structure pluridisciplinaire composée d'un centre d'arts et de projets d'insertion accueille aussi un bar/restaurant.

* Les toilettes d'un espace hybride : celle des ***HALLES SAINT-GÉRY***. Ancien marché couvert, ce lieu historique de Bruxelles accueille aujourd'hui un café/bar et un lieu d'exposition.

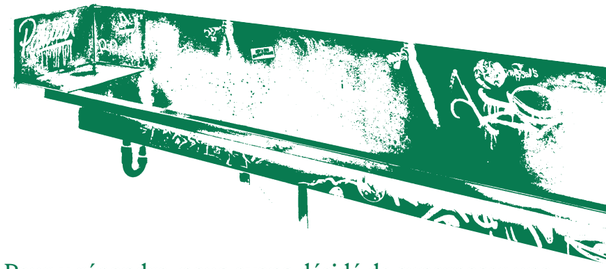
* Les toilettes d'une sanisette publique extérieure : celles de la ***PLACE DU NOUVEAU MARCHÉ AUX GRAINS***. Elles appartiennent à la STIB, société des transports intercommunaux de Bruxelles.

* Les toilettes d'un food court (ensemble de restaurants) : celle du ***WOLF***. Inauguré en 2017, l'espace héberge 17 restaurants, 2 bars et 1 microbrasserie.

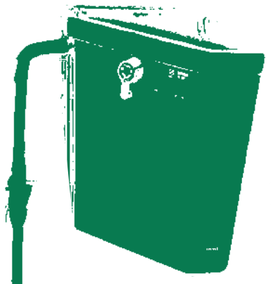
Disclaimer : Les toilettes mentionnées ici n'ont pas été choisies pour pointer du doigt les établissements qui les hébergent mais simplement parce que donner des exemples concrets permet à chacun·e de vérifier ces observations par soi-même.

Des regards singuliers

L'accessibilité signifie avoir les mêmes conditions d'accès, de choix et de qualité de service pour toustes. Mais, comme le précise très bien la publication ***EN ACCÈS LIMITÉ ?***[1] de l'association Le poisson sans bicyclette, il est important d'élargir cette définition pour englober des notions d'ergonomie (facilité d'utilisation, adaptation optimale) et de sentiment de sécurité puisque l'absence de ces aspects sont des freins et qu'il est évident que nous ne vivons pas toustes les espaces de la même façon.

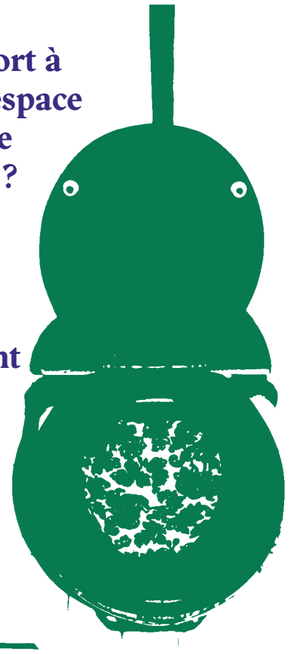


Quels sont les besoins d'une maman avec une poussette quand elle utilise les toilettes ?

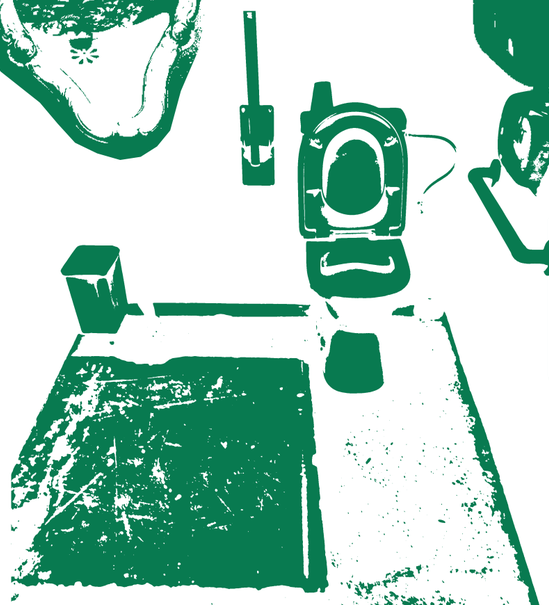


Comment vit-on la signalétique genrée homme/femme quand on est une personne non-binaire ?

Quel est le rapport à la petitesse de l'espace quand on est une personne grosse ?



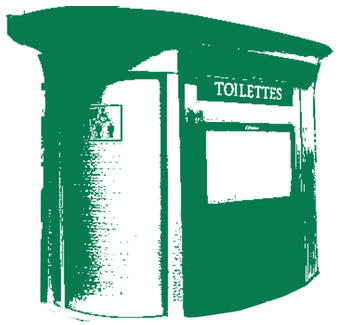
Comment appréhende-t-on ces espaces en tant que personnes trans ?



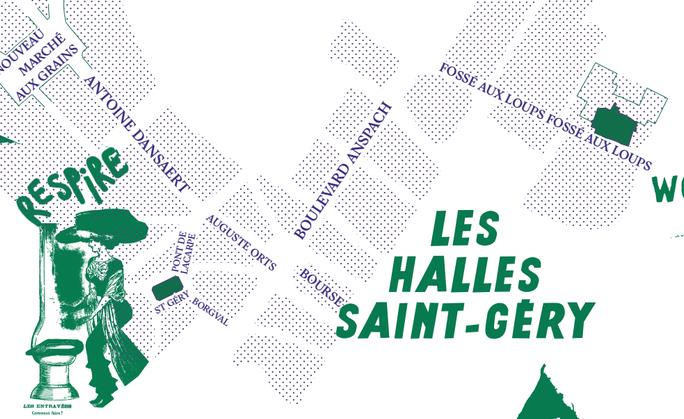
Ce sont une partie des questions que nous nous sommes posées.

Pour y répondre, nous avons décidé de superposer une analyse sensible à l'analyse factuelle et architecturale afin de faire exister d'autres regards et d'encourager la prise en compte de toutes les réalités.
Ce sont donc ***CAMILLE*** ***FABIA*** ***FATMA*** ***LAETITIA*** ***NABILA*** ***PELPHINE*** ***TERE*** qui vont vous raconter ces espaces. Parce qu'elles sont grosses, non-binaires, femmes, trans, lesbiennes, à mobilité altérée, handicapées, mamans, musulmanes, malvoyantes, précaires et neuroatypiques. Parce qu'il n'existe pas d'objectivité scientifique abstraite. Comme l'a bien décrit la philosophe féministe Donna Harraway dans les années 80 : nous parlons toujours de quelque part[2]. Pour une fois, nous partons de la marge.

Cet outil n'a pas la prétention d'être exhaustif mais la volonté de vous faire entamer ces réflexions.
Plusieurs sources sont disponibles à la fin pour enrichir la réflexion.



1. En accès limité ? Accessibilité des milieux culturels, associatifs et militants - Par l'association Le poisson sans bicyclette.
2. Haraway, Donna. (2013). Situated knowledges : The science question in feminism and the privilege of partial perspective I. In Women, science, and technology (pp. 455-472). Routledge.



WC

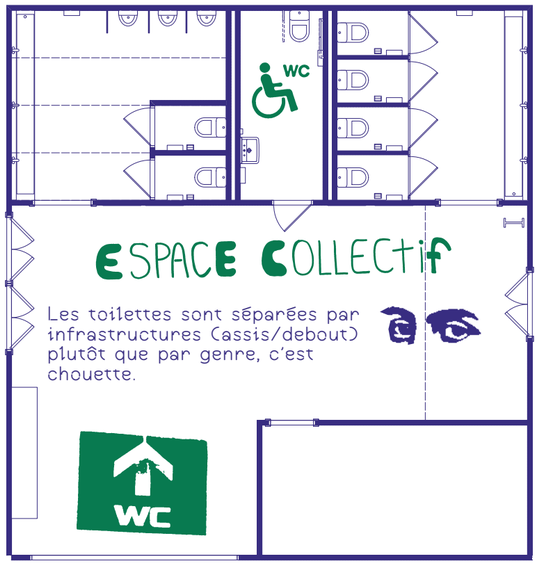
La cabine PMR ne remplit pas les normes PMR mais, en tant que personne grosse, je l'aime beaucoup parce qu'elle me permet d'avoir de l'espace.

Les toilettes sont propres, c'est appréciable!

La personne à l'entrée police les allées et venues.
En entrant, elle m'a directement interpellé avec un «Madame, c'est par ici!», très désagréable quand on ne se définit pas ainsi.

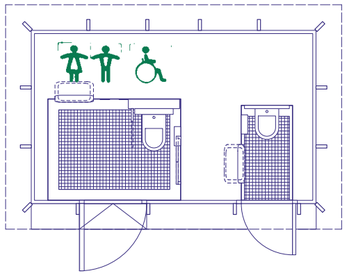
Il n'y a que de l'eau chaude au robinet, il est donc impossible de remplir sa gourde.

L'espace est grand, ouvert, propre et éclairé donc c'est chouette, ça change des toilettes qui peuvent être sombres et glauques. Mais les urinoirs sont très visibles et, pour moi, dans un espace partagé, c'est trop confrontant, ça met mal à l'aise.



Les toilettes sont séparées par infrastructures (assis/debout) plutôt que par genre, c'est chouette.

Les logos des toilettes sont très stéréotypés (homme/femme/PMR).

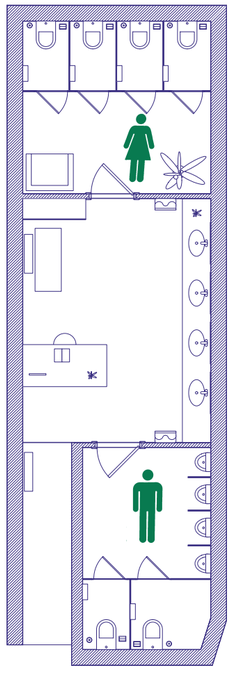


La porte est très lourde pour une personne en chaise roulante.

Toilettes payantes (50 centimes!) et ne rend pas la monnaie...

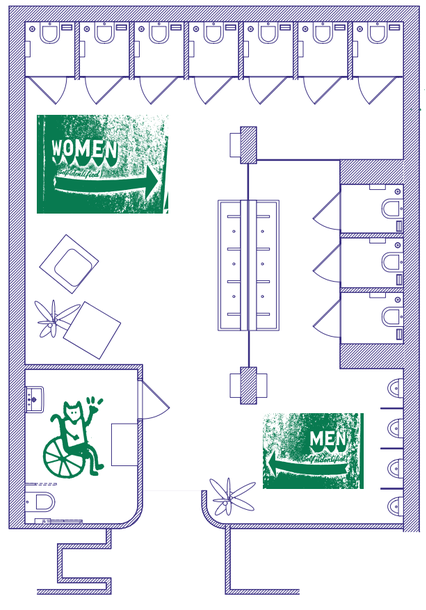
Dans les toilettes estampillées pour femmes, il y a une table à langer, c'est chouette mais elle est assez sale.

Dans les toilettes estampillées pour hommes, il n'y a pas de table à langer.



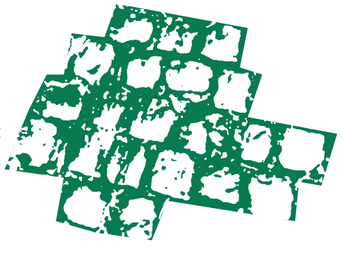
Il y a une volée de marches sur carrelage noir et sans marquage, ça rend les déplacements assez difficiles pour une personne malvoyante.

Pour accéder aux WC PMR, il faut demander une clé, on ne peut pas être autonome.



Dans les toilettes du côté homme, il n'y a pas de poubelles. Pas facile pour un homme trans qui serait réglé par exemple.

J'aime bien ces toilettes parce qu'il y a une sorte de tiers-lieux avant, c'est un peu un espace de rencontre. Je trouve ça important quand on sait que c'est souvent un lieu de socialisation queer les WC.



Les pavés de la cour rendent l'accès au Recyclart et à ses toilettes compliqué pour une personne en chaise roulante.

Je suis malvoyante et l'affichage du prix n'est pas lisible pour moi.

Il n'y a aucune indication nous permettant de savoir qu'il y a des WC publics ici, si on ne connaît pas cette toilette, on ne la trouvera pas.

Toutes ces marches me rendent l'accès difficile, si c'est un jour de grande douleur, ce sera impossible pour moi. Et le fait qu'il faille demander pour utiliser l'ascenseur est un vrai frein, j'ai toujours du mal à me sentir légitime. J'ai peur qu'on me juge comme la grosse avec une mobilité nulle.

Je ne comprends pas, c'est un lieu public mais les WC sont payants ? Pour me recoiffer et remettre mon foulard en étant à l'aise, j'ai besoin d'un miroir rien que pour moi, dans la cabine des toilettes. Ce n'est pas le cas ici.

La signalétique donne une impression d'inclusivité mais elle est en fait très binaire.

Les toilettes sont plutôt propres, ce qui crée une bonne impression par rapport à l'état habituel des toilettes publiques.

On va dire que si je suis dans le quartier et que je ne sais pas où aller je viendrais ici, les toilettes sont gratuites et personne ne contrôle l'entrée (donc on n'a pas forcément besoin de consommer dans le lieu) et rien que ça, pour moi, ça les rends accessibles.

Comment faire mieux ?

Il n'y a donc pas de petits détails en ce qui concerne l'accessibilité et le confort de toustes. D'une simple poubelle à la largeur de l'espace, de la présence d'un lave-main à une signalétique non genrée, tout contribue à rendre un espace accueillant ou, au contraire, à compliquer son usage pour certain·es. Trop souvent et dans l'indifférence, ces espaces pourtant essentiels excluent. Il est nécessaire de faire mieux ! Pour ça, des solutions existent !

Il n'y a pas de réponse universelle, chaque toilette a ses problématiques et ses potentielles solutions.
Mais gardez-le en tête : proposer des toilettes plus accessibles c'est une façon concrète de lutter contre la perpétuation des inégalités et de prendre soin de ceux et celles qui habitent ce monde avec nous.

On espère que cette brochure vous donnera envie de faire de cette question un enjeu prioritaire.

	SIGNALÉTIQUE Comment comprendre l'utilisation des toilettes	USAGES Comment rendre l'accès aux toilettes plus facile et confortable	INFRASTRUCTURES Comment modifier l'espace pour le rendre plus accessible
BON MARCHÉ S'améliorer à moindre coût	→ Enlever la signalétique liée au genre → Ajouter un écriteau (toilettes pour toustes ou WC)	→ Rendre l'accès gratuit (en ne devant pas consommer pour accéder aux toilettes, par exemple) → Rendre les toilettes accessibles depuis l'espace public sans contrôle	→ Changer le sens de l'ouverture de la porte (vers l'extérieur) → Mettre des pentes là où il y des petites différences de niveau
MODÉRÉ + suivre les recommandations du point bon marché Dédier un budget à l'amélioration des toilettes	→ Remplacer la signalétique liée au genre : mettre des images de l'objet plutôt que d'individus → Préciser l'accessibilité : le chemin clair vers les toilettes, la présence de toilettes PMR, le nombre de marches et/ou la disponibilité d'un ascenseur → Préciser les infrastructures présentes dans les toilettes : toilettes assises, urinoirs, poubelles, table à langer, lavabos, lave-mains...	→ Proposer des brochures, posters et autres infos (anti-violences, réduction des risques liés à l'usage de drogues, sexualité...) → Mettre à disposition gratuitement des protections hygiéniques → Mettre à disposition gratuitement des moyens de contraception et protections contre les IST (préservatif, carrés de latex...) → Installer une décoration accueillante → Accrocher ce poster, par exemple	→ Simplifier les passages (enlever des obstacles potentiels, minimum 90 cm entre deux objets) → Rajouter des installations (lave-mains dans les WC, table à langer, poubelles...) → Travailler la sensibilité au son/lumière (limiter les lumières blanches et froides, éviter la musique trop forte) → Améliorer le niveau d'intimité : installer des verrous facilement utilisables et visibles, éviter les cloisons trop légères...
CHER + suivre les recommandations du point modéré Restructurer entièrement son offre de toilettes	→ Travailler la signalétique des toilettes en faisant appel à des designers qui réfléchissent à ces questions[1] → Travailler la signalétique dans le lieu et en amont du lieu pour se rendre aux toilettes[2]	→ Donner un contrat de travail à une personne préposée au bon fonctionnement et au nettoyage → Prévoir une personne référente sur place selon les événements du lieu pour la prévention et l'aide aux personnes...	→ Restructurer les toilettes existantes ou ajouter une offre de toilettes → Auditer l'accessibilité du site → Installer les toilettes à un niveau accessible aux PMR → Individualiser les toilettes → Questionner la nécessité des toilettes mixtes en fonction du contexte socio-culturel et géographique

1. Victoria Piya, La Grande Commission, Projet Wewee, Bye bye Binary,...
2. L'asbl Passe-Muraille et son bureau d'études en accessibilité propose un service d'accompagnement dans l'élaboration de projets de construction ou de rénovation dès l'avant projet jusqu'à sa finalisation.